



*Fra Donatus Forkan*  
*Prêtre Général*

Rome, le 15 décembre 2010  
Ref. PG116/2010

## **NOËL 2010**

**« Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie pour tout le peuple. Aujourd'hui dans la cité de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. »**

**Aux membres de la Famille de Saint Jean de Dieu :  
Frères, collaborateurs, bénévoles, bienfaiteurs et tous ceux que nous servons en  
vertu du charisme de l'hospitalité.**

Chers frères et sœurs dans l'hospitalité,

### *Préambule*

Nous attendons avec impatience Noël pour célébrer le mystère de l'incarnation. Partout dans le monde, cette fête est l'une des préférées des chrétiens. Son attente est diverse des autres, car elle est empreinte de joie et remplie de cet amour qui ravive l'espérance. En outre, elle nous réunit à ceux qui nous sont chers et remplit nos cœurs de paix.

### *Une écharpe d'espérance*

Cette attente, cette aspiration et cette remembrance me rappellent un fait dont on m'a parlé récemment et qui s'est passé au Pérou. Les femmes de la cordillère des Andes avaient tricoté une écharpe d'un kilomètre de long sur laquelle elles avaient tissé une épithète ou un message de la taille d'une feuille format A 4 pour chacun de leurs proches disparus au cours du conflit qui avait déchiré ce pays pendant des années. Il a été démontré que plus de 15.000 personnes, en général des hommes, fils et époux, avaient été portés disparus à cette époque. Se remémorer la venue du Sauveur à Noël aide les personnes aux prises avec des difficultés multiples qui défient tout entendement, comme celles du Pérou et de tant d'autres régions du monde aujourd'hui, à faire face. Se souvenir de ce qui s'est passé à Bethléem la nuit de Noël, rallume la flamme de l'espérance et, inspire du courage à ceux qui sont tellement tenaillés par l'angoisse et la solitude qu'ils en laissent tomber les bras.

Nous avons beaucoup de chance, car les évangiles conservent de manière intacte la vérité sur Jésus. Ils nous narrent l'histoire d'un enfantelet pauvre et sans ressources tout en nous permettant d'entendre les anges qui nous révèlent sa vraie nature en nous chantant que ce tout petit enfant est Dieu qui se manifeste au monde en choisissant le chemin de la pauvreté. Dans l'évangile de l'enfance, Luc nous rappelle que la voie du Messie comme celle de la mission de l'Église ne peut jamais être celle de la domination, d'événements spectaculaires ou miraculeux mais, qu'en tout temps, elle doit être celle des humbles, celle du service. Luc nous montre le lien étroit qui existe entre la présence de Dieu dans l'histoire des pauvres et la manière dont Sa gloire leur est révélée. Nous sommes en train d'attendre la venue d'un enfantelet, sans défense, *ce petit d'homme* qui n'a trouvé nulle part un signe d'hospitalité, un bébé qui est né dans un abris prévu pour les animaux, dans *l'étable de Bethléem*. L'enfant Jésus n'a pas été déposé dans le berceau que Joseph aurait certainement soigneusement préparé en utilisant toutes les ressources de son art de charpentier si les circonstances le lui avaient permis, mais dans une mangeoire pour bétail. Les humains n'ont pas été capables de préparer un lieu digne de ce nom pour accueillir l'Auteur de la Vie dans ce monde.

L'eucharistie de Noël nous aide à exprimer cette aspiration et cette attente qui traversent toute l'histoire du salut. C'est précisément pendant ces jours où nous nous préparons à ce grand événement que les lectures de la liturgie quotidienne font résonner à nos oreilles jusqu'à toucher notre cœur, la voix puissante des prophètes. Leur message contribue à notre transformation et nous rend réceptifs à accueillir le Verbe de Dieu. Lorsque nous méditons sur les événements que nous célébrons, nous nous situons devant le grand mystère de l'amour de Dieu qui suscite en nous un sentiment de profonde adoration et gratitude. Cela nous aide à réfléchir sur le fait que Dieu, Lui qui a rendu le monde suffisamment hospitalier pour y accueillir l'humanité, n'a pas été reconnu ni accueilli par ses propres créatures, mais a été mis au monde dans une étable.

### *Un cierge allumé*

Toutefois, ceux qui ont simplement et humblement accueilli le Verbe de Dieu, sans tambours ni trompettes, l'ont fait avec amour, en commençant par Marie, Joseph, les bergers et même les rois mages. Ils ont constitué une parcelle de cette humanité qui a réalisé un monde nouveau, un monde d'ouverture, d'accueil, d'hospitalité. « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé » (Mt 10, 40) L'exemple de Marie et Joseph, celui des bergers et des rois mages associés aux mots de Jésus, tels que Mathieu nous les rappellent, nous incitent instamment à suivre cette même orientation. Aujourd'hui, notre monde a besoin d'exemples comme ceux-là pour apporter un rayon de lumière dans les ténèbres du quotidien d'un si grand nombre de familles, écrasées par tant de nécessités. Jésus est cette lumière. Il le dit lui-même avec emphase : *Je suis la lumière du monde* (Jn 8,12) Il est important de souligner ici que c'est le mystère pascal qui pendant des siècles a illuminé la crèche de Noël. Il existe une vieille tradition en Irlande de mettre un cierge allumé dans l'embrasure d'une fenêtre la veille de Noël. Ce cierge étincelant derrière la vitre, demeure encore une des décorations traditionnelles préférées des Irlandais. Cette tradition provient de la coutume d'éclairer la route de l'étranger. C'est un symbole d'hospitalité, une manière d'accueillir le voyageur de fortune en quête d'un abri chaud et, avec lui, la Sainte Famille. Ouvrons nos cœurs à l'enfant Jésus pendant cette période de Noël et ouvrons nos foyers à ceux qui sont en quête de chaleur humaine, d'amitié et de réconfort.

## *Le mystère de Noël*

Chers frères et sœurs, alors que nous nous agenouillons devant la crèche, un grand mystère se présente à nos yeux, presque trop beau pour y croire! Face à la beauté d'un tel mystère, nous nous sentons un peu comme le père qui, s'approchant de Jésus, lui demanda de guérir son enfant gravement malade. Jésus se contenta de lui demander : « crois-tu que je puisse faire cela? » *Et aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois! Viens en aide à mon peu de foi. »* (Mc 9,24) Nous savons tous à quel point notre foi est faible et par conséquent, notre prière pour nous-mêmes et pour tous ceux qui souhaitent croire, doit être semblable à celle du père désespéré de l'enfant gravement malade. Seigneur, *je crois, aide-moi, aide notre incroyance.* L'étincelle de foi du père fut attisée par la réaction de Jésus et il en sera de même pour nous si nous le lui demandons. Si votre foi est faible, et quel est donc celui dont la foi n'est pas faible, criez à l'aide. Nous sommes tous invités à adorer notre Dieu présent dans l'enfant nouveau-né. Ne craignons pas de nous approcher de la crèche et d'y verser notre cœur, d'y ouvrir notre âme à sa vérité, sa bonté et son amour. À notre tour, nous manifesterons notre amour pour Dieu en nous mettant au service des pauvres et des démunis afin qu'eux aussi puissent expérimenter l'amour compatissant de notre Père céleste. Dieu nous attend dans la personne de nos frères et sœurs malades et dans la détresse.

### *Offrir l'hospitalité transforme à la fois l'hôte et son invité*

Nous traversons des temps difficiles pour de multiples raisons. La crise économique et financière mondiale s'est abattue sur de nombreuses familles et même sur nos propres œuvres. Le futur immédiat est plein d'incertitudes et la situation politique générale est à l'origine de nombreuses nuits sans sommeil. Nous avons tous le sentiment que certaines valeurs se perdent, mais ceci est notre monde, le monde dans lequel Jésus s'est incarné parce qu'il l'aime. Ceci est également le monde dans lequel nous sommes envoyés comme *ambassadeurs de l'amour* pour annoncer la Bonne Nouvelle, unique espérance et salut.

Sans l'aide de Dieu nous ne pouvons faire grand-chose, mais avec sa grâce, des choses extraordinaires peuvent se passer et se passeront. Nous avons la responsabilité de redécouvrir ces énergies spirituelles qui nous rendent capables de proclamer au monde la nouveauté pérenne du message annoncé par les anges aux bergers de Bethléem : un Sauveur nous est né!

L'histoire de la naissance de Jésus confirme à quel point il est important de faire preuve d'hospitalité. Il nous faut accueillir les autres surtout lorsque ceux-ci se trouvent dans le besoin. C'est dans les moments de détresse que le moindre geste acquiert une grande importance car ils permettent tout d'abord à ceux qui en sont les destinataires de percevoir qu'ils sont respectés dans leur dignité de personne. Jésus a dû immédiatement se confronter aux conséquences de l'égoïsme et de cœurs fermés au point de ne trouver aucun gîte humain pour entrer dans ce monde. Je ne peux m'empêcher d'évoquer à ce propos, la figure de notre fondateur, saint Jean de Dieu qui s'efforçait de manifester par ses gestes d'hospitalité envers les pauvres de Grenade, que Dieu les aimait et qu'Il voulait pour eux un environnement différent, un environnement à l'enseigne de l'amour, de la solidarité et du respect conformément à leur dignité d'êtres humains.

## *Conclusion*

En cette période de Noël, ma pensée rejoint particulièrement tous ceux qui sont malades et dans la souffrance. Je souhaite à tous ceux qui passent les fêtes de Noël dans une de nos œuvres, quelle qu'en soit la raison, de s'y sentir aussi bien accueilli que s'ils étaient chez eux. Comme ce fut le cas pour **l'écharpe de l'espérance** ou **le cierge allumé** j'espère que chacun d'entre vous pourra expérimenter la chaleur et le rayonnement de cette fête et qu'elle vous apportera lumière, guérison, paix, courage et espérance.

Et enfin je présente à tous les membres de la famille de saint Jean de Dieu, frères, collaborateurs, bénévoles et bienfaiteurs, mes meilleurs vœux, Je vous souhaite de passer ces jours dans la joie avec ceux qui vous sont chers, sans oublier ceux qui attendent de vous aide et soutien. Je pense avec une affection particulière à ceux d'entre vous qui seront de garde pendant cette période. Vous êtes les 'aubergistes' qui contrairement à ceux de Bethléem, offrent **l'hospitalité de saint Jean de Dieu** à ceux qui se trouvent loin de leur foyer et de ceux qui leur sont chers. Faites leur sentir la chaleur et la paix de Noël malgré leurs difficultés et souffrances. Puisse Dieu vous bénir et vous récompenser spécialement pour cette grande bonté.

Au nom du gouvernement général de l'Ordre, de la communauté et des collaborateurs de la curie générale, je vous souhaite une heureuse et sainte fête de Noël, remplie de paix et de joie. Puisse notre Seigneur vous accompagner de ses grâces tout au long de l'an nouveau.



Fr. Donatus Forkan, O.H.  
Supérieur général